

La voix du Nord, 22 août 2017

Pas question de fermer le centre-ville à la circulation, estime le maire. Mais alors pourquoi Douai et Arras à rendu piétonne le place!

PHOTO JÉRÉMY NOBLECOURT

CAMBRAI.

La question résonne comme une ritournelle au moment de dresser le bilan des festivités chaque année. Le débat, souvent intense, se nourrit peu ou prou des événements dramatiques qui jalonnent l'actualité internationale. Les attentats survenus en Espagne n'ont fait qu'attiser les craintes, sans doute.

Vous avez été nombreux depuis l'ouverture des manèges, sur les réseaux sociaux (lire en page précédente) ou sur le champ de foire, à nous interpeller sur ce sujet : pourquoi peut-on rouler au milieu du champ de foire alors que des milliers de piétons, dont de nombreux enfants, sillonnent l'hyper-centre ? Ne faut-il pas sécuriser davantage la fête ? Ou carrément interdire la circulation ? « Non », répond clairement et fermement le maire, François-Xavier Villain, qui a, lui aussi, été questionné sur le sujet. « On ne peut pas ne pas se poser la question, admet-il. Que les gens soient inquiets dans le contexte que l'on connaît, avec ces images des attentats que l'on voit en boucle sur les télévisions, c'est évident, mais on ne peut pas fermer le centre-ville et empêcher la circulation. La sécurité est assurée au quotidien et je n'ai pas eu connaissance d'incidents majeurs. C'est sans doute d'ailleurs ce qui explique le succès de cette édition : j'ai vu énormément de monde. Lors de la journée du 15 Août qui était très encadrée par les renforts de police, et les autres jours. J'estime que les conditions de sécurité sont satisfaisantes ici, ce n'est hélas pas le cas partout. »

En centre-ville sinon rien

Davantage de barrières aux entrées de foire, de blocs en béton, un hyper-centre piéton : les suggestions ne manquent pas. Mais la municipalité maintient sa position et la détaille : « Si on interdit la circulation, on va pénaliser des gens, ajoute le maire. Vous voulez que je demande aux personnes qui travaillent en ville de ne pas venir bosser ? Moi-même, je prends ma voiture chaque matin pour me rendre à mon bureau à 8 h 30 et je repars vers 20 h 30 en passant par le champ de foire. Je conçois que cela soit un problème mais je ne peux pas envisager une autre solution : sinon, comment font les commerçants ? Et ceux qui doivent assurer des livraisons ? » Des questions qui ont au moins le mérite de trancher le débat pour la prochaine édition : le plan de circulation ne changera pas : « Je n'accepte la fête qu'à la condition qu'elle se déroule en centre-ville. »